Kisangani : Face à la menace Ebola, l’Église choisit la prudence et appelle la jeunesse à l’espérance

Par Abbé Jean-Marie KONDE Muanda

> **C'est une nouvelle qui laisse un goût d'inachevé dans le cœur de nombreux jeunes catholiques de Kisangani.**

Ils s'y préparaient depuis des semaines. Certains comptaient les jours, d'autres avaient déjà tout organisé : le voyage, les chants, les danses et ces précieux instants de partage. Prévue à la paroisse Sainte-Marthe de Lubunga, la Journée diocésaine des jeunes devait être une grande fête de la foi. Ce rendez-vous annuel incontournable devait rassembler des centaines de jeunes venus de tout l'archidiocèse, unis autour du Christ-Roi, de leurs pasteurs et de leurs rêves.

Mais la réalité sanitaire en a décidé autrement

Face à la menace de l'épidémie de la maladie à virus Ebola, le Conseil presbytéral de l'archidiocèse de Kisangani a pris une décision douloureuse mais profondément responsable : l'annulation de l'événement. Dans ce même esprit de prudence, la célébration diocésaine de la Bienheureuse Anuarite, traditionnellement vécue comme un grand moment de communion le 1er décembre, se tiendra quant à elle au sein des paroisses respectives.

Pour la jeunesse, la déception est immense

Comment ne pas comprendre leur tristesse ? Ces grands rassemblements dépassent largement le cadre de la simple manifestation religieuse. Ils sont des espaces de fraternité, de rencontres, de réconciliation et de souffle spirituel. Pour une jeunesse souvent éprouvée par les difficultés du quotidien, ces moments permettent de reprendre espoir et de se rappeler qu'elle n'avance jamais seule.

Pourtant, au cœur de cette épreuve, l'Église élève une voix plus forte que la frustration : celle de l'espérance

Depuis plusieurs années, les populations de Kisangani et de la Grande Orientale font face à de rudes épreuves. L'insécurité dans les régions voisines, les tensions communautaires, la précarité économique, les crises sanitaires et les blessures du passé ont trop souvent assombri l'horizon des familles. Malgré tout, le peuple de Dieu ne cesse de se relever, de prier et de croire en l'avenir.

Aujourd'hui plus que jamais, c'est cette résilience qu'il s'agit de cultiver

Annuler une célébration ne signifie pas s'éloigner de Dieu. Bien au contraire, cela rappelle que la foi chrétienne demeure vivante même lorsque les circonstances interdisent les grands rassemblements. Désormais, chaque paroisse devient un foyer privilégié de communion, et chaque famille est invitée à se muer en une « Église domestique » où fleurissent la prière, la solidarité et la confiance.

Dans cette période d'incertitude, les fidèles trouvent un réconfort précieux dans l'exemple de leurs pasteurs. Sous la conduite éclairée de Monseigneur Marcel Utembi, archevêque métropolitain de Kisangani, et de Monseigneur Léonard Ndjadi, évêque auxiliaire, l'Église locale avance avec sérénité et sens des responsabilités. Leur proximité, leur discernement pastoral et leur sollicitude incarnent une force morale et spirituelle inestimable.

À leurs côtés, les prêtres du diocèse restent pleinement mobilisés pour accompagner et encourager les fidèles. Leur présence constante rappelle que l'Église ne déserte jamais, même lorsque les foules doivent céder la place à des comités plus restreints.

Aux jeunes qui attendaient cet événement avec ferveur, notre plateforme Tata Mpelo adresse un message simple et vibrant : ne perdez pas courage. Votre foi ne dépend pas de l'ampleur d'un rassemblement, mais de votre fidélité dans la joie comme dans l'épreuve.

Modèle absolu de courage et de pureté, la Bienheureuse Anuarite continue de veiller sur la jeunesse congolaise. Quant à la Journée diocésaine des jeunes, elle n'est pas effacée ; elle est simplement gardée en réserve dans le cœur de Dieu, qui saura bénir son peuple de jours meilleurs. Car après chaque nuit d'inquiétude, l'aurore de l'espérance finit toujours par se lever.

> **ADAGE DE CIRCONSTANCE**
>
> *« Quand la prudence protège la vie, elle ne ferme pas les chemins de la foi ; elle prépare simplement des lendemains où l’espérance pourra de nouveau se rassembler et chanter. »*

Abbé Jean-Marie KONDE Muanda

TMNews@231126